

Messe du vendredi 5 février 2021

Vendredi de la 4^e semaine du temps ordinaire années impaires – Sainte Agathe, vierge et martyre

Première lecture (He 13, 1-8)

« Jésus Christ, hier et aujourd'hui, est le même, Il l'est pour l'éternité »

→ C'est aujourd'hui le commencement du chapitre 13 de la Lettre aux Hébreux qui nous est donné à méditer...

→ Les 6 versets qui introduisent Ce chapitre 13 sont magnifiques

Frères,

¹ Que demeure l'amour fraternel !

→ L'invitation est magnifique...

² N'oubliez pas l'hospitalité :

elle a permis à certains, sans le savoir, de recevoir chez eux des anges.

³ Souvenez-vous de ceux qui sont en prison, comme si vous étiez prisonniers avec eux.

Souvenez-vous de ceux qui sont maltraités, car vous aussi, vous avez un corps.

→ Les exemples donnés sont très concrets...

⁴ Que le mariage soit honoré de tous,

que l'union conjugale ne soit pas profanée, car les débauchés et les adultères seront jugés par Dieu.

⁵ Que votre conduite ne soit pas inspirée par l'amour de l'argent :

contentez-vous de ce que vous avez,

→ Et le soutien du Seigneur est là !

car Dieu lui-même a dit : Jamais je ne te lâcherai, jamais je ne t'abandonnerai.

⁶ C'est pourquoi nous pouvons dire en toute assurance :

Le Seigneur est mon secours, je n'ai rien à craindre !

Que pourrait me faire un homme ?

→ Il nous demande de faire du bien avec ce que nous avons, et pas de prétexter d'attendre d'avoir plus avant de donner !

⁷ Souvenez-vous de ceux qui vous ont dirigés : ils vous ont annoncé la parole de Dieu.

Méditez sur l'aboutissement de la vie qu'ils ont menée, et imitez leur foi.

→ Importance de ceux qui nous ont "dirigé" vers Lui, notamment grâce à Sa Parole

⁸ Jésus Christ, hier et aujourd'hui, est le même, Il l'est pour l'éternité.

– Parole du Seigneur.

Psaume Ps 26 (27), 1, 3, 5, 9abcd

R/^{1a} Le Seigneur est ma lumière et mon salut

Le Seigneur est ma lumière et mon salut ;

de qui aurais-je crainte ?

Le Seigneur est le rempart de ma vie ;

devant qui tremblerais-je ?

→ Écho ou inspiration du verset 6b de la 1^{ère} lecture ("Le Seigneur est mon secours, je n'ai rien à craindre") ?

Qu'une armée se déploie devant moi,

mon cœur est sans crainte ;

que la bataille s'engage contre moi,

je garde confiance.

Oui, Il me réserve un lieu sûr

au jour du malheur ;

Il me cache au plus secret de Sa tente,

Il m'élève sur le roc.

→ Le Seigneur va jusqu'à me "cacher" de ceux qui me veulent du mal

C'est Ta face, Seigneur, que je cherche :
ne me cache pas Ta face.
N'écarte pas Ton serviteur avec colère :
Tu restes mon secours.

→ Ce qui est important : que je sois
uni à Lui (n'est-ce pas ce que signifie
"ne me cache pas Ta face" ?)

Acclamation (cf. Lc 8, 15)

Alléluia. Alléluia.

Heureux ceux qui ont entendu la Parole dans un cœur bon et généreux,
qui la retiennent et portent du fruit par leur persévérance.

Alléluia.

Évangile (Mc 6, 14-29)

« Celui que j'ai fait décapiter, Jean, le voilà ressuscité ! »

¹⁴Le roi Hérode apprit cela ; en effet, le Nom de Jésus devenait célèbre.

On disait : « C'est Jean, celui qui baptisait :

il est ressuscité d'entre les morts, et voilà pourquoi des miracles se réalisent par lui. »

¹⁵Certains disaient : « C'est le prophète Élie. »

D'autres disaient encore : « C'est un prophète comme ceux de jadis. »

¹⁶Hérode entendait ces propos et disait : « Celui que j'ai fait décapiter, Jean, le voilà ressuscité ! »

¹⁷Car c'était lui, Hérode, qui avait donné l'ordre d'arrêter Jean et de l'enchaîner dans la prison,
à cause d'Hérodiade, la femme de son frère Philippe, que lui-même avait prise pour épouse.

¹⁸En effet, Jean lui disait : « Tu n'as pas le droit de prendre la femme de ton frère. »

¹⁹Hérodiade en voulait donc à Jean, et elle cherchait à le faire mourir. Mais elle n'y arrivait pas

²⁰parce que Hérode avait peur de Jean : il savait que c'était un homme juste et saint, et il le protégeait ;
quand il l'avait entendu, il était très embarrassé ; cependant il l'écoutait avec plaisir.

²¹Or, une occasion favorable se présenta quand, le jour de son anniversaire,

Hérode fit un dîner pour ses dignitaires, pour les chefs de l'armée et pour les notables de la Galilée.

²²La fille d'Hérodiade fit son entrée et dansa. Elle plut à Hérode et à ses convives.

Le roi dit à la jeune fille : « Demande-moi ce que tu veux, et je te le donnerai. » ²³Et il lui fit ce serment :

« Tout ce que tu me demanderas, je te le donnerai, même si c'est la moitié de mon royaume. »

²⁴Elle sortit alors pour dire à sa mère : « Qu'est-ce que je vais demander ? »

Hérodiade répondit : « La tête de Jean, celui qui baptise. »

²⁵Aussitôt la jeune fille s'empressa de retourner auprès du roi, et lui fit cette demande :

« Je veux que, tout de suite, tu me donnes sur un plat la tête de Jean le Baptiste. »

²⁶Le roi fut vivement contrarié ;

mais à cause du serment et des convives, il ne voulut pas lui opposer un refus.

²⁷Aussitôt il envoya un garde avec l'ordre d'apporter la tête de Jean.

Le garde s'en alla décapiter Jean dans la prison.

²⁸Il apporta la tête sur un plat, la donna à la jeune fille, et la jeune fille la donna à sa mère.

²⁹Ayant appris cela, les disciples de Jean vinrent prendre son corps et le déposèrent dans un tombeau.

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ On comprend la
jalousie
d'Hérodiade, qui
avait préféré être
épouse du roi que
de son frère

→ Hérode
respectait
Jean ; plus :
il le craignait !

→ Après son serment
imprudent sous le feu de
l'alcool et de l'impudeur
de sa belle-fille, Hérode a
peur... de ses convives !

→ Hérodiade a "gagné" sa "tranquillité"
en ce monde, mais à quel prix ?

→ On peut se demander si ce n'est pas elle
qui a imaginé la danse de sa fille Salomé...

→ Reste que "les débauchés et les adultères
seront jugés par Dieu" (cf v4 de la 1^{ère} lecture)

Homélie de la messe de 9h à Saint Maxime d'Antony

Père Olivier Lebouteux, curé de la paroisse

Qui est responsable de la mort de Jean ? Hérode ? Mais il y a beaucoup d'autres personnages dans ce récit ! Bien sûr, Jean n'aurait pas pu mourir sans Hérode, ni sans Hérodiade... ni sans le soldat qui l'a décapité : il aurait pu refuser d'exécuter un ordre injuste, inique ! Il serait un peu trop simple de dire que c'est telle ou telle personne qui est responsable de la mort de Jean-Baptiste.

C'est le résultat d'un ensemble de peurs, d'opinions, du sens qu'on a du service... et on en vient à la mort d'un innocent. Et il en est de même pour la mort du Christ : il n'y a pas UN responsable de Sa mort sur la Croix. Jean-Paul II a introduit sur le sujet la notion de « structure de péché », qui nous conduisent à faire ce qui est mal, injuste...

Demandons au Seigneur d'éclairer toutes les parts de responsabilité que nous avons, notamment quand nous accusons les autres du mal... dont en réalité nous sommes a minima complices. Si seulement un des convives du banquet d'Hérode s'était levé contre cette injustice, n'aurait-on pas pu éviter la mort de Jean-Baptiste ? Mais tous se sont tus. Demandons aussi au Seigneur qu'Il nous fasse signe quand il faut que nous intervenions pour la Justice parce que les circonstances l'exigent, Amen.

Commentaire Prions en Église de l'évangile

Sœur Bénédicte de la Croix, cistercienne

Le sordide et la grâce

Le roi et ses convives sont sous le charme d'une jeune danseuse. En guise de merci, elle reçoit sur un plateau la tête de Jean le Baptiste, fraîchement décapité dans sa prison. Dans cette scène, la beauté côtoie la violence la plus extrême. N'est-ce pas ce que nous traversons au quotidien : la pesanteur – qui confine ici au sordide – et la grâce, inextricablement mêlées. Mais, sur le seuil d'un tombeau vide, nous avons appris à espérer. Pour tous.

Méditation de La Croix des 3 textes du jour

Une sœur apostolique de Saint-Jean

Celui qui cherche la Face de Dieu ne cesse de regarder vers Celui qui est sa Lumière et son Salut. Il resplendit « sans honte ni trouble au visage » (Ps_33, 6) car il ne marche pas dans les ténèbres mais pratique la vérité (1 Jn 1, 6). Tel est Jean le Baptiste qui vit à la lumière du Décalogue. Il se fait le héraut du Droit divin après avoir désigné l'Agneau de Dieu, Époux de l'Église et de l'humanité, qui est le même hier, aujourd'hui et pour l'éternité et auquel il rend témoignage jusqu'à la mort.

S'appuyant sur le sixième commandement de la Loi mosaïque auquel l'épître aux Hébreux fait allusion – « Que le mariage soit honoré de tous, que l'union conjugale ne soit pas profanée, car les débauchés et les adultères seront jugés par Dieu » –, le Précurseur avertit le détenteur du pouvoir : « Tu n'as pas le droit. » Ces mots lui coûtent la tête car ils dérangent les idolâtres du sexe, du pouvoir et de l'argent (tous trois évoqués dans les lectures de ce jour) qui pensent pouvoir se soustraire impunément aux prescriptions divines.

Quant à l'embarras d'Hérode, il montre qu'en définitive, il n'y a que deux camps : celui de la « grande prostituée » (Ap 19, 2) et celui des saints dont Dieu est le rempart. Choisissons le nôtre !